



Le cœur rouge. Antoni Tàpies.

Pascal Gueret
pascalgueret46@gmail.com

A

lors que la Catalogne fait la une de l'actualité, il est bon de rappeler et de souligner la place des artistes catalans les plus célèbres dans l'Histoire de l'art européen, dont Antoni Tàpies, moins connu du grand public mais tout aussi important que Salvador Dali, Juan Miro ou Pablo Picasso.

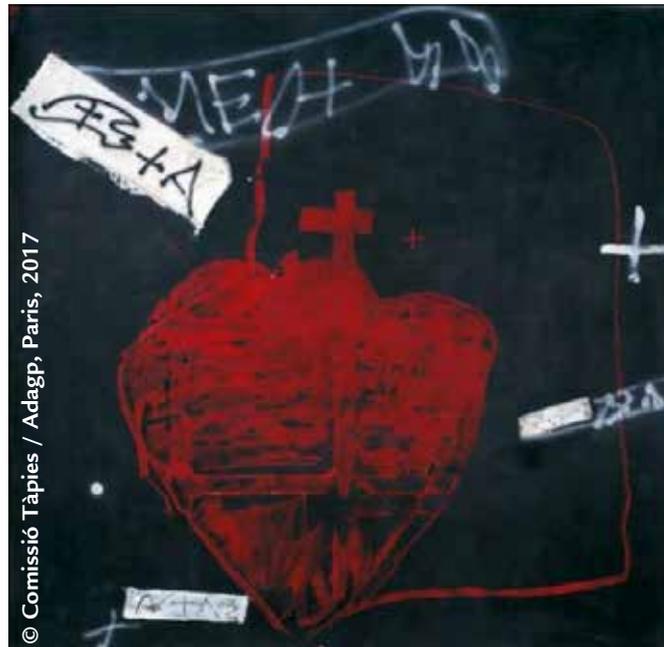
Tàpies a beaucoup représenté les différentes parties du corps, en particulier les mains, les pieds, la tête. Pour lui, l'œuvre d'art dans sa matérialité, s'apparente à un autre corps, sorte d'alter ego de l'artiste, sur lequel il projette ses émotions. Le cœur sous forme stylisée apparaît sur certains dessins mais cette toile est la seule répertoriée dont le sujet principal est le cœur. Cette œuvre est datée de 1989, soit 13 ans avant sa mort. Il n'est pas anodin ni insignifiant pour un artiste de traiter le sujet du cœur. Cela peut traduire l'expression joyeuse du sentiment amoureux mais pour beaucoup, cela renvoie au vécu de circonstances douloureuses, affectives ou physiques. Il semble que cela soit le cas pour Tàpies, très impressionné par une crise de tachycardie alors qu'il avait 19 ans puis beaucoup plus tard alors qu'il était traité pour une maladie cardiaque chronique.

Le cœur rouge sang occupe une grande partie de l'espace du tableau. Rouge sang, violence sanguinolente. Mais aussi cœur rouge peint sur fond noir : classique opposition ou confrontation entre ces 2 couleurs évoquant l'Eglise et l'Armée, les 2 piliers du Franquisme à partir de 1932, mais aussi le rouge de la passion et le noir de la mort.

Parmi les éléments iconiques propres à Tàpies, on retrouve sur un très grand nombre de ses toiles et de dessins les lettres X ou T ou encore une croix, signe omniprésent sinon obsessionnel dans son travail, au point que certains y voient comme une autre signature ou une marque originelle. Le spectateur est alors curieux d'en comprendre la signification ou plutôt de l'imaginer puisque l'artiste lui-même ne s'est pas précisément exprimé sur ce point. Signe archaïque, la croix est la signature de la main de l'homme dans les

civilisations les plus anciennes. Dans le monde occidental, elle symbolise la religion chrétienne. Dans ce tableau, elle est posée sur le cœur rouge, évoquant un ciboire ou un calvaire en bord de route ou encore le clocher d'une église. Mais on la retrouve aussi en ton sur ton divisant le cœur lui-même en 4 parties puis encore plusieurs fois sur cette toile, tantôt de couleur blanche tantôt de couleur noire, placée un peu au hasard. Tàpies n'était pas pratiquant mais comme tout espagnol, il a nécessairement été imprégné par cette religion et par l'influence qu'elle a eue sur l'organisation de la société

espagnole au cours de sa longue histoire et plus récemment pendant la période qu'il a connue sous Franco. D'autres verront dans ces croix le signe de l'intersection et donc de la rencontre des êtres et des cultures et l'on sait combien il a été fasciné par l'art et la philosophie orientale, la calligraphie mais aussi par le Bouddhisme. Plus prosaïquement, on pensera à l'initiale de son nom surtout lorsqu'elle est associée à la lettre A, initiale d'Antoni. On se souviendra que cette lettre se trouve être aussi l'initiale du prénom de son épouse Teresa et de son fils Toni.



© Comissió Tàpies / Adagp, Paris, 2017
Cœur rouge/Cor roig, 1989, peinture sur toile. 200 x 200 cm

Antoni Tàpies, artiste engagé, est également un théoricien, auteur de plusieurs écrits exposant sa vision des arts. Citons cet extrait de La pratique de l'art (Ed Gallimard) : «Lorsque vous regardez, ne pensez jamais à ce que la peinture (...) «doit être», ou à ce que beaucoup de gens voudraient qu'elle soit seulement. La peinture peut tout être. Elle peut être ce que nous sommes, ce qui est aujourd'hui, maintenant, ce qui sera toujours. Je vous invite à jouer, à regarder attentivement... je vous invite à penser »